Comment faire sortir l'homme de son emprise médiatique ?

Les décrypteurs d'actualités sont moins nombreux qu'on ne le croit. Les actualités officielles quand à elles consistent à favoriser l'acceptation de coups fumants. Parmi les décrypteurs d'actualité, huit sur dix sont naïfs, crédules, sots, incultes, illettrés, analphabètes, dyslexiques (ça c'est aussi vrai pour les officiels mais plus surprenant encore pour nos dirigeants et représentants institutionnels !). La chose la plus dangereuse dans l'immédiat n'est pas tant la bêtise de ceux qui malgré leurs carences se veulent avoir une opinion, même si de préférence elle est plutôt vile et facile… La chose la plus grave évidemment ce sont les coups fumants ! Là où les mauvais décrypteurs agissent, c'est dans le faux espoir collectif qu'ils inspirent à tous, les fois pendant lesquelles on ressent la fumisterie des dirigeants lorsque même les médias officiels peinent à taire ou déformer, à diffamer ou disculper, à encenser ou discréditer… des faits qui dépassent l'entendement ; à la manière triviale des premières guerres tribales ; ils sacrifient père et terre, mère et fils, fille et nature… ils se défoncent comme des fêtards de jouissances d'activités supérieures, confortables, motivantes, valorisantes tout en bénéficiant des luxes les plus nouveaux, des dépravations les plus « in » et en s'assurant des matelas d'or insoupçonnés. Tout cela pendant que les vers grouillants de dirigés, le sont par les moyens les plus basics, sans matons ni esclavagistes ; ils « semblent » ne demander que certains biens et services et se « satisfaire » de la garantie d'une description ou d'une disculpation permanente et propagandiste d'un état décrépite de l'environnement naturel, social, matériel (parce que les objets de grande consommation sont sans cachet ni résistance, ou les aliments de grande distribution plus que douteux sur le plan de la santé et du goût, la médecine et la pharmacologie à deux vitesses ou carrément vicieuse) par les médias et sans, et c'est là que la situation devient tragique, que ces vermisseaux ne puissent reprendre en main leurs rapports humains puisque le temps consacré aux autres réduit concrètement pour soit subir une propagande passifs soit entretenir un lien virtuel. (l'échange virtuel a probablement l'intérêt de stimuler une analyse transactionnelle, sinon une application dactylographique ou de technique de réunion voire de conférence et somme toute de rendre plus savant en revanche) ; Et tout cela parce que des économistes analysent des données de statisticiens qui analysent des échantillons de sondeurs qui bâclent probablement leur travail (…) Les économistes planchent sur des résultats « inaliénables » ou « constructivistes », persuadés que le comportement des travailleurs consommateurs est immuable et inexorable alors qu'il est muet et suggéré ! Les politiques donc regardent ce que la société génère, produit (tant sur ce qu'elle engendre que sur ce qu'elle génère) de «nécessités de gérances » ou de « carence de fonctionnement » ; c'est-à-dire que l'Etat estime qu'il faut promulguer telle ou telle loi ou tel ou tel amendement à des fin de pérennité de la dite économie dont il s'auto cautionne garant sur un marché mondial (en rappelant que toutes les nations donc tous les peuples quasiment fonctionnent ainsi) et ce en profitant au maximum d'une organisation et d'un métier supérieur sur le plan intellectuel et monétaire, ils s'accaparent le bon côté de la décadence au lieu de

permettre au peuple de développer sa ressource humaine, spirituelle, spontanée, créative etc. Et bien entendu la science, la recherche, sont sous la gouvernance de lobbies cupides ou de techniques de réduction de coûts et de dépenses en sacrifiant la qualité, la sécurité, la primauté humaine. L’argent est réinjecté dans une économie casino où ce sont toujours les mêmes qui gagnent.
Le peuple qui est son seul informateur fiable est gonflé d’idées les plus éloignées pour que les désaccords rendent impossible un soulèvement collectif. Ces idiomes qui s’opposent sont distribués comme de la drogue par les médias qui laissent ignorer la science donc le réel décryptage de la supercherie divertissante que seule une infime contestation savante vit, dans un sentiment de gâchis et d’épouvante qui tend à lui faire préférer l’insouciance pour survivre ! A.H.